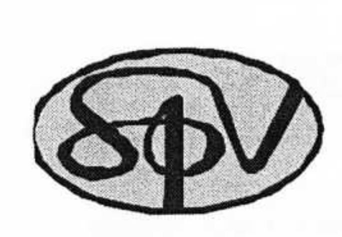


AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°07 du 07 mai 2003 - 2 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
B.P. 60116
35701 RENNES CEDEX

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D ' ARMOR

Les populations de pucerons verts sont globalement observées à des niveaux faibles et restent hétérogènes selon les endroits; dans les parcelles plus fortement infestées les semaines passées, on observe toujours une diminution des populations et un retour à des niveaux faibles.
Quelques spécimens de pucerons noirs sont observés par endroits.
Le parasitisme, en particulier par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés), est en légère diminution compte tenu de la régression du nombre de pucerons.
Les prédateurs sont bien présents avec une majorité de punaises anthocorides. On note un nombre croissant de coccinelles.
Il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par le parasitisme et la prédation actuellement présents.

FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont globalement faibles. Cependant dans certaines parcelles, en particulier celles de deuxième année, la colonisation est parfois plus importante.
Les pucerons noirs sont quelquefois observés de façon isolée ou en petites colonies.
Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est bien présent lorsque le niveau d'infestation est conséquent.
Les prédateurs sont plus nombreux dans les parcelles infestées ; on y observe des punaises anthocorides, des larves de syrphes et des coccinelles.
Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des faibles populations de pucerons devrait s'effectuer par les auxiliaires et le parasitisme présent ; néanmoins, de rares parcelles plus fortement infestées peuvent nécessiter, lorsque le parasitisme y est faible, un traitement localisé. Préférez un produit respectueux de la faune auxiliaire tel que le Pirimor g (à 0.75 kg/ha).

ILLE ET VILAINE

La situation évolue peu par rapport à la semaine dernière.
Les populations de pucerons verts sont quasi-absentes sur les parcelles suivies.
Les pucerons noirs sont sporadiquement observés avec en particulier la présence du genre *Uroleucon*.
Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est très faible compte tenu de l'absence de proies.
Les prédateurs sont très peu présents avec quelques punaises anthocorides.
Il est inutile d'intervenir pour le moment, les très faibles populations de pucerons ne sont pas inquiétantes.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D ' ARMOR

Les parcelles suivies sont au stade 25-40 cm et aucun symptôme n'est observé.
Les modèles épidémiologiques montrent qu'il n'y a pas de contamination en cours ; le risque est donc encore faible pour le moment.
Les conditions climatiques prévues les prochains jours sont plutôt ensoleillées avec une hausse probable des températures, celle-ci pourrait faire évoluer la maladie.
Sauf situations particulières, il n'est pas nécessaire de traiter.
Si des traitements ont déjà été effectués, les cadences peuvent être rallongées avec des produits de contact simple.
En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.
Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.



Prochain bulletin : 14 mai 2003



Artichaut :
Régression continue des fortes populations de pucerons verts et du parasitisme. Prédation en augmentation dans certains endroits. Quelques pucerons noirs localisés.
Pomme de terre primeur :
Risques importants dans le Finistère. Pas de symptômes visibles.
Chou :
Pontes de mouche du chou en légère diminution.

FINISTERE

Des parcelles suivies sont en cours de récolte ; la croissance des plantations continue et il n'y a pas de symptômes visibles de mildiou.

Les modèles épidémiologiques montrent que des contaminations plus ou moins importantes sont en cours et que le risque d'apparition des premiers symptômes reste important.

Les conditions climatiques prévues les prochains jours sont plutôt ensoleillées avec une hausse probable des températures, celle-ci pourrait faire évoluer encore plus rapidement la maladie.

Pour les 3 secteurs,
Intervenez préventivement en l'absence de symptômes avec un fongicide de contact simple.
En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.
Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.

ILLE ET VILAINE

Les parcelles suivies sont en début de récolte pour les plus précoces. Aucun symptôme du mildiou n'est observé.

Les modèles épidémiologiques n'indiquent pas de nouvelles contaminations ; le risque d'apparitions de symptômes reste donc très faible.

La situation n'est pas inquiétante pour le moment.

Les conditions climatiques prévues les prochains jours sont plutôt ensoleillées avec une hausse probable des températures, celle-ci pourrait faire évoluer la maladie.

Compte tenu de ces éléments, il n'est pas nécessaire de traiter .
Si des traitements ont déjà été effectués, les cadences peuvent être rallongées avec des produits de contact simple.

MOUCHE DU CHOU – LEPIDOPTERES - PUCERONS

FINISTERE

Les relevés de pontes de la mouche du chou indiquent une moyenne en diminution par rapport à la semaine dernière. On observe environ 7 œufs par pied, soit le seuil d'intervention. Dans certains endroits le nombre d'œufs reste important.

La situation est calme concernant les autres ravageurs. On observe les premières apparitions de pucerons sur brocoli.

Surveillez vos parcelles en observant les éventuelles pontes à la surface du sol aux pieds des plants (œufs blancs). Si les œufs ne sont pas visibles, grattez doucement à la surface du sol. Pour les plantations protégées (traitements des semences ou des plants, ou bâchage), aucune intervention complémentaire ne se justifie. Pour les autres parcelles, en cas de présence d'œufs sur la parcelle, prévoir un traitement localisé des plants et suivre l'évolution de l'activité dans les prochains bulletins.